



**Exposition "Une façon de voir ..."
par Françoise JOYEUX-GUILLEMIN
du 11 juillet au 18 octobre 2020
à la Commanderie des Antonins, Saint-Marc-la-Lande (79)**

Peintre autodidacte née à Poitiers en 1949, Françoise Joyeux-Guillemin vit et travaille à Migné-Auxances (86). Après avoir suivi une initiation aux Beaux-Arts de Poitiers de 1980 à 1983, Françoise Joyeux-Guillemin a participé à de nombreux salons, puis expositions collectives et personnelles.

Du 11 juillet au 18 octobre 2020, elle présente l'exposition "Une façon de voir ..." à la Commanderie des Antonins, à Saint-Marc-la-Lande (79). Cette exposition développera l'idée d'une "promenade initiatique" à travers l'univers mystérieux des créatures et des peuples mythiques du bestiaire médiéval.

Exposition ouverte en juillet et août du mercredi au dimanche de 11h à 19h, en septembre du mercredi au dimanche de 11h à 18h, et en octobre du jeudi au dimanche de 14h à 18h. Contribution libre.

Renseignement au 05 49 63 43 31 ou www.maison-patrimoine.fr

"Une façon de voir ..." par Françoise Joyeux-Guillemin.

Dès la porte d'entrée de la Commanderie des Antonins, j'ai imaginé développer le thème du passage dans un autre "temps".

Après l'an mil, en Europe, se crée l'expression d'une nouvelle sensibilité : il s'agit de partir d'une représentation concrète pour aller vers une notion abstraite ...

Ce symbolisme, dont l'homme est le seul sujet, donnera un sens à ma démarche.

J'ai développé l'idée d'une "promenade initiatique" à travers l'univers mystérieux des créatures fabuleuses et des peuples mythiques du bestiaire médiéval, eux-mêmes témoignant d'une certaine survivance de la culture antique ...

A partir de ce postulat : le cycle des saisons, la musique, la danse, les jeux acrobatiques, les animaux réels ou fabuleux, le zodiaque, les monstres, tous ces éléments jalonnent le parcours de l'exposition.

L'approche de chaque composition traitant de l'ensemble de la création, devient un "seuil à franchir" ... offrant la possibilité, à l'individu de notre société contemporaine scientifique et technologique, d'appréhender ces concepts ...

Françoise Joyeux-Guillemin.

Françoise Joyeux-Guillemin a passé plusieurs années à engager quelques pas dans diverses directions picturales, tout en conservant à chaque fois certains éléments graphiques des recherches précédentes : aplats de couleur, formes éclatées. Et retour aux formes pleines, au volume ...

Puis elle a aboli les contraintes figuratives et les notions de perspectives.

Enfin : le geste indispensable : pour masquer l'apparence classique du visuel, "les projections" se sont révélées déterminantes pour la représentation du concept final de sa recherche.

À la découverte, il y a presque vingt ans, de la singularité des pierres sculptées du monde romain, l'intention de Françoise Joyeux-Guillemin a été d'en restituer une vision graphique et colorée, en les détournant de leur support.

Elle a utilisé le trait, la couleur et donné du volume avec la gouache et le pastel sec dans les premières peintures sur papier. Puis elle a travaillé sur la matière avec le modelage, la superposition de pigments à l'acrylique et bâtons d'huile. Le trait de couleur est devenu

"cerne épais" imitant les graffs de l'art urbain. Le découpage des formes en médium enduit s'est imposé pour donner un caractère emprunté au "sticker" suggérant l'aspect populaire de l'œuvre.

Les compositions de Françoise Joyeux-Guillemin ont été réalisées dans des formats différents et sur des supports différents tels que papier, toile, bois (médium), géotextile ...

Elle a expérimenté la technique de gravure en creux sur linoléum, ou taille dépareille. Par la linogravure, Françoise Joyeux-Guillemin souligne le trait du motif et laisse apparaître les stigmates des griffures dans l'estampe.